

«Maintenir le black-out, c'est jouer avec le feu»

Les Verts ont appelé l'année dernière au rassemblement du «18 Joint» en faveur de la dépénalisation du cannabis. Une initiative qui a récemment valu à leur secrétaire national, Jean-Luc Benhamias, d'être mis en examen. L'automne dernier, Dominique Voynet confiait à *Charlie Hebdo* avoir consommé du cannabis. Aujourd'hui, Alain Lipietz, porte-parole des Verts, explique pourquoi il a signé la pétition d'Act Up.

Vos habitudes en matière de drogue ?

Du haschisch, de temps en temps. Et du chocolat, plus de l'alcool... Mais l'alcool arrive en premier.

Vous avez signé l'appel d'Act Up, pourquoi ?

Parce que la loi de 1970 est autobloquante. On ne peut la remettre en cause. Elle empêche de lancer toute campagne publique. On est obligé aujourd'hui, en matière de drogue, comme avant en matière d'avortement, de se dévoter hors-la-loi pour faire apparaître la caducité de la loi. En déclarant dans le *Monde* qu'il prenait de la coke, Johnny Hallyday nous a la fois aidés et desservis. Parce qu'il a contribué à lever l'interdit. Mais il faut aller plus loin. Tenir un rôle pédagogique. Et ne pas se limiter à du tintouin, genre Johnny. Et pour cela, la première des choses est de contester la loi et qu'on

cesse de condamner et de mettre des bâtons dans les roues des associations et des militants.

Vous êtes favorable à un débat national...

Nous devons expliquer trois choses. Un: l'ordre de dangerosité des drogues n'est pas celui des interdits.

Deux: il faut dire aux jeunes que, pour chaque drogue, le problème est celui de sa quantité et du rythme de consommation. Et troisième point, décisif, notamment à l'encontre des parents: la manière dont on prend une drogue est aussi importante que la drogue elle-même. C'est la question du rite. Un jeune qui fume un joint de temps en temps avec ses copains, c'est différent d'un gamin qui en prend seul, dans sa chambre, dès le matin. Prendre un rail de coke, une fois, à un anniversaire, ce n'est pas la même chose qu'en prendre régulièrement, pour travailler, comme Johnny a dit le faire.

Alain Madelin s'est déclaré favorable à un débat sur la dépénalisation de certaines drogues. Les Verts, aussi Réactions ?

Il faudrait qu'Alain Madelin nous explique, par

exemple, comment il verrait la distribution des drogues dures. Concernant celles-ci, nous proposons un réseau encadré de médecins, de personnels agréés. Ça n'a rien du discours libéral. Mais en tant qu'économiste, je serais assez d'accord avec Alain Madelin. La drogue, avec la prohibition, crée une fausse économie qui est un véritable poison pour la société. Il est inutile, par exemple, de créer des emplois-jeunes dans les banlieues si un jeune peut, en une journée grâce à la drogue, gagner la même chose...

Pourtant, Ségolène Royal et Marie-George Buffet se sont élevées contre l'initiative d'Act Up. Et dans des termes plutôt violents.

Je suis assez catastrophé par leurs réactions. Voilà deux ministres chargées de la jeunesse qui prônent un *black-out*. Or, mettre le *black-out* sur tout, en tenant le discours «tout est dangereux», alors que beaucoup de jeunes ont une expérience de ce qui ne l'est pas, c'est jouer avec le feu. Ne pas voir la réalité. L'école doit expliquer les risques, les usages et les mésusages des drogues. Mais de toutes les drogues: les prescrites, les illicites, l'alcool, etc. Et elle devrait le faire par un discours honnête.